



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SCHRENCK (Gilbert), « Les éditions », *Œuvres*, Tome III, *Traité des douceurs de l'affliction*. À Madame, AUBIGNÉ (Agrippa d'), p. 91-92

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3175-3.p.0091](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3175-3.p.0091)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LES ÉDITIONS

A) *De la douceur des afflictions, À Madame.* [Fleuron] S. l. n. d., 24 p.

B) *De la douceur des afflictions : À Madame.* S. l., 1601, 30 p.

C) *Traité des douceurs de l'affliction. À Madame. Imprimé nouvellement,* 1601, in-12, 88 p. et 8 ff. Sur le premier feuillet de l'exemplaire de la Bibliothèque du musée de Chantilly, on lit cette note portée au crayon : « *By the father of Mad. de Maintenon addressed to the sister of Henry IV (D'Aubigny).* Édition originale rare, dont on a fait une réimpression moderne, tirée à cent exemplaires » (voir E). Le texte comporte des manchettes¹.

D) *De la douceur des afflictions, À Madame* [1855], éditée par F.-L. Fréd[éric] Chavannes, sous le titre : *Un opuscule inconnu de Théod. Agrippa d'Aubigné. Traité de la douceur des afflictions adressé à Madame.* 1600, B.S.H.P.F., 4, 1855, p. 561-580. Le texte est celui de (A). L'exemplaire de Chavannes deviendra ensuite la propriété de Paul de Félice, voir A. Garnier, *Agrippa d'Aubigné et le parti protestant*, t. III, p. 192.

E) *De la douceur des afflictions. Opuscule inconnu de Th. Agrippa d'Aubigné. Adressé, en l'an 1600, À Madame, Sœur de Henri IV. Auquel on a ajouté le morceau intitulé L'Hercule chrestien tiré de ses Petites Œuvres mêlées,* Paris, Auguste Aubry, 1856, 32 p., in-8°. Tirage spécial à 150 exemplaires de l'édition de 1855 (D) avec une préface de C. R. [Charles Read], et des observations de Ludovic Lalanne. Un compte rendu élogieux de l'édition, signé L. R., a été publié dans la *Revue contemporaine* et l'*Athenæum français*, 5^e année, 2, 1856, p. 381-382. On y lit notamment que « cette lettre [...] est un morceau littéraire fort remarquable, et elle est si différente pour

1 Les principales variantes des versions A, B et C sont reproduites dans la transcription de la *Lettre à Madame* (T 160), ci-dessous en Appendice I, p. 224.

le style des autres écrits de d'Aubigné, qu'on aurait peine à y reconnaître l'auteur de la *Confession de Sancy*. Elle fournit une preuve de plus de la merveilleuse souplesse de cet esprit fécond et original », p. 382.

F) *Lettre à Madame, sœur unique du Roy* [1873], dans les *Œuvres complètes* de Théodore Agrippa d'Aubigné publiées pour la première fois d'après les manuscrits originaux. Accompagnées de Notices biographique, littéraire et bibliographique, de Variantes, d'un Commentaire, d'une Table des noms propres et d'un Glossaire par Eug. Réaume et de Caussade, Paris, Alphonse Lemerre, 1873, t. I, p. 531-551. La pièce, qui reproduit *T 160*, est classée dans la rubrique des « Lettres diverses ».

G) *Lettre à Madame, sœur unique du Roy*, publiée par Marcel Raymond, dans *Ides et Calendes*, Neuchâtel, 1943, p. 85-94. Publication partielle (sans les extraits des *Tragiques*) avec de rares notes et des fragments de l'œuvre en prose. Texte de l'édition Réaume et de Caussade de 1873 (F).